Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1431-1432

Artikel: "Jeunes retraités, une génération pionnière"

Autor: Michellod, Michèle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281575

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE GENRE DE L'ÂGE

Photo: Helena Mach

Non, nous ne parlerons pas des EMS, ni de la situation des femmes pressées, compressées entre les services multiples à rendre aux jeunes générations et aux parents, voire grands-parents vieillissants, de vastes sujets qui feraient à eux seuls l'objet d'un dossier.

Nous avons voulu marquer cette Année internationale de la personne âgée en partant de deux interrogations: les femmes vieillissent-elles différemment aujourd'hui? Et viellissent-elles autrement que les hommes? Deux spécialistes répondent et nous guident vers d'autres questionnements.

Afin de ne pas oublier que la vieillesse, malgré de nombreuses caractéristiques communes, reste multiple, diverse selon les personnes, nous avons choisi de présenter également quelques figures de vieilles dames rebelles, voire indignes. Et puis, pour les jeunes et les moins jeunes, un livre roboratif à parcourir: «La révolte du 3e âge» de Betty Friedan (Albin Michel, 1995), pour en finir avec le tabou de la vieillesse, comme l'indique le sous-titre. Un bouquin à l'américaine, avec des recettes comme les Américains les aiment. Mais au-delà des simplifications et d'un peu de chaos, le champ d'actions proposé est immense et se lit bien – il est le résultat de dix ans de recherches. L'autrice est partie d'un constat: «Je n'arrivais pas à affronter le fait d'avoir soixante ans.» Découverte qu'elle fit après une réception-surprise organisée pour ses soixante ans par ses enfants et d'autres jeunes amis. Réception qu'elle prit très mal, comme une gifle, comme une envie de la mettre de côté. En effet, depuis «La Femme mystifiée», elle n'avait pas vu le temps filer. Une fois le coup de déprime passé, elle s'est lancée dans une recherche sur le sujet et a découvert que la vieillesse peut être une aventure aussi riche que toute autre période de l'existence. Sans oublier que, ma foi, on vieillit souvent comme on a vécu.

Brigitte Mantilleri

«JEUNES RETRAITÉS, UNE GÉNÉRATION PIONNIÈRE»

«On commence à travailler sur son vieillissement dès l'âge de 20 ans», telle est la conviction de Monique Humbert, la chaleureuse et dynamique directrice de PRO SENECTUTE Genève. Bien vieillir est un art que chaque génération doit réinventer en gardant le sentiment de rester utile à la société, de maîtriser sa vie et d'être capable d'établir des liens sociaux et d'intimité avec ses semblables. Rencontre.

FS: A quels changements significatifs doivent s'attendre les jeunes retraités qui abordent cette nouvelle étape de vie?

Monique Humbert: La première chose à relever, c'est qu'à 60 ans, on a aujourd'hui une espérance de vie, en bonne santé, d'environ 20 ans. C'est presque aussi long que d'élever un enfant. La qualité de vie de cette période va dépendre de la manière dont la personne se projette dans l'avenir. Dans son livre «La révolte du 3e âge», Betty Friedan relève que les retraités sont des membres à part entière de la société et qu'à ce titre, ils sont responsables de l'image qu'ils donnent d'eux dans la société. C'est à cela qu'ils sont aussi appelés à travailler.

FS: Cette génération doit encore souvent assumer de lourdes responsabilités à l'égard de parents âgés...

M. H.: Certainement, et même à l'égard de leurs enfants. Nous recevons beaucoup de jeunes retraités endettés, car ils accueillent leurs enfants en difficulté: fin de droit au chômage, divorce, réorientation des études, problèmes psychiques. Des solidarités nouvelles

Monique Humbert

se manifestent aussi envers la 4e génération (je déteste les expressions 3e ou 4e âge, ce sont des étiquettes à éliminer!). Nous voyons, par exemple, des femmes divorcées ayant véritablement pu compter à un moment donné sur leur mère ou leur belle-mère s'en occuper volontiers, plus tard, par reconnaissance et par affection. Une valeur nouvelle se crée ici: on aide par choix et non par devoir social.

FS: Comment les femmes font-elles face à ce passage délicat de la retraite?

M. H.: J'en rencontre beaucoup à travers les cours de préparation à la retraite et constate qu'un bon nombre va passer ce cap relativement facilement. Leur parcours de vie a souvent été basé sur l'exercice d'une profession, un arrêt pour les enfants, une remise à niveau des connaissances et une reprise du travail, le départ des enfants, le passage du mari à la retraite, autant de circonstances qui leur ont permis de développer confiance en elles et capacité d'adaptation. Une des clés pour bien vieillir, c'est de savoir lâcher prise pour aller à la rencontre de quelque chose de nouveau: renoncer à son activité professionnelle, par exemple, pour le plaisir de découvrir encore les aspects créatifs de la vie de retraitée.

FS: Les femmes qui ont eu une vie personnelle épanouissante envisagent-elles mieux de vieillir?

M. H.: Qu'elles soient des professionnelles ou des mères de famille, les femmes qui ne se sont jamais écoutées et ignorent qui elles sont, vont traverser une crise au moment du départ des enfants ou à la retraite. Mais si parallèlement à leur rôle familial ou professionnel elles ont travaillé au niveau de leur développement personnel et créé des relations de solidarité et d'entraide, elles auront donné un sens plus large à leur vie. Cette évolution commence souvent dans le mitan de la vie, lorsqu'on prend conscience de sa finitude et du droit de vivre pour soi, et non pas seulement en fonction des autres.

FS: Pensez-vous que cette période de la vie puisse offrir l'occasion d'engagements sociaux nouveaux?

M. H.: L'une des caractéristiques de la retraite, c'est la disponibilité en temps, et il est important d'assumer encore pleinement ses responsabilités civiques vis-à-vis de la société. Il ne suffit pas d'aller voter, il faut défendre des causes. Je dis souvent aux personnes âgées qu'elles doivent se sentir concernées et s'engager pour l'assurance maternité. De même pour la défense de notre système de sécurité sociale. Jouer un rôle actif de citoyen et citoyenne entretient une solidarité avec les groupes qui ont des problèmes, permet la confrontation avec les valeurs et les attentes des jeunes, ainsi qu'un maintien des liens entre les générations bénéfique à toute la société.

FS: On parle couramment de préparation à la retraite. Qu'en est-il de l'entrée dans la 4e génération?

M. H.: Les jeunes retraités doivent tirer des leçons de sagesse de la manière de vivre de leurs aînés. Ils représentent une génération pionnière par rapport à cette prochaine étape. C'est un chemin de maturité et de réflexion sur la fin de la vie. Chacun doit trouver son chemin personnel. On ne peut pas faire l'économie de cette recherche spirituelle, même si on ne veut pas lui donner ce nom.

FS: Loin d'être un triste déclin, l'avancée en âge est une aventure aussi riche que toute autre phase de l'existence?

M. H.: Oui, pour autant que l'on développe son propre art de vivre, son humour et ses capacités d'adaptation. L'une des qualités à cultiver, c'est de savoir s'écouter et vivre intensément le moment présent. La retraite n'est pas un retrait, c'est une ouverture sur une étape de vie extraordinaire.

Michèle Michellod

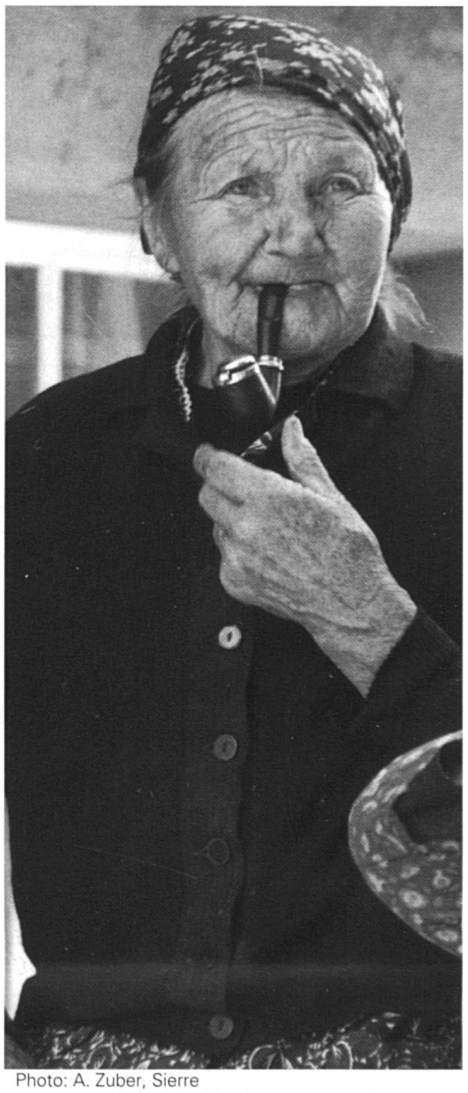
Photo: A. Zuber, Sierre

POUR EN SAVOIR PLUS

PRO SENECTUTE est une fondation privée, reconnue d'utilité publique au service du bien-être et de la qualité de vie de la population dès la cinquantaine. Consultations sociales dans tous les cantons pour les retraités ou leur famille. L'institution informe, conseille, oriente, défend et accompagne les personnes en difficulté.
Elle offre une palette d'activités, d'ateliers et d'animations très étendue, ainsi que des publications d'un grand intérêt.

Renseignements auprès de l'antenne de votre canton ou

PRO SENECTUTE Suisse
Secrétariat romand
Rue du Simplon 23
Case postale 814
1800 Vevey 1
Tél 021/923 50 22
Fax 021/923 50 30

Les personnes qui s'intéressent à une activité bénévole dans le cadre de cette institution peuvent consulter dans chaque antenne romande le «Répertoire romand des activités d'utilité publique.»